



Novelles NS

NSDAP/AO : PO Box 6414

Lincoln NE 68506 USA

www.nsdapao.org

#1078

12.11.2023 (134)

Michael Kühnen Le leadership entre Communauté nationale et élitisme 1ère partie

AU LIEU D'UNE PRÉFACE : MA CONFESSION

Oui, j'adore Adolf HITLER !

Il était l'un des héros de mes années de jeunesse, il était la figure de proue de ma période de rébellion et il est encore aujourd'hui le modèle du révolutionnaire national-socialiste conscient que je suis en train de devenir !

Adolf Hitler - LE LEADER ! Pas un Führer, pas simplement un personnage historique fascinant, mais LE GUIDE : il l'a été pour ceux qui ont pu le vivre - il le reste pour ceux qui, fidèles à son testament politique, luttent pour la renaissance éclatante du mouvement national-socialiste !

Chaque fois qu'un national-socialiste prétendra directement ou indirectement être le nouveau Führer de l'Allemagne ou même du mouvement, il se heurtera à ma résistance - chaque fois qu'un Allemand bien intentionné voudra me désigner comme tel, je le ressentirai comme une douleur physique et je le rejetterai : quiconque revendiquera le titre de Führer après 1945 sera un rustre arrogant et violera l'esprit du national-socialisme et la mémoire d'Adolf Hitler !

Il y a de nouveau des chefs d'organisation, des camarades de direction, des fonctionnaires et d'autres dirigeants dans notre mouvement - il doit y avoir et il y aura un jour de nouveau des chefs de parti du NSDAP et des chanceliers nationaux

-socialistes d'un nouveau Reich, mais il n'y a qu'un seul FÜHRER : Adolf HITLER ! Dans le Führer, l'idée et le parti trouvaient leur expression la plus parfaite, la personnalité et la cause étaient identiques. L'Allemagne s'incarnait dans le Führer, le plus grand homme et l'accomplissement de l'histoire allemande - il n'y avait alors plus de différences entre le Führer, le parti, le national-socialisme et l'Allemagne. C'est pourquoi le peuple l'a suivi jusqu'au dernier jour. Adolf Hitler était l'homme du destin :

À l'époque païenne, il aurait été vénéré comme un dieu, au Moyen Âge comme un envoyé de Dieu.

Même nous, les jeunes qui n'ont pas pu le voir de près, n'avons pas besoin d'un nouveau leader : nous avons Adolf Hitler, son esprit, son héritage, sa mission ! Après Adolf Hitler, personne ne doit plus assimiler sa personne à l'idée, au parti, à l'Allemagne - seul un tel génie historique unique, seul un tel homme du destin a été choisi par la Providence pour cela et confirmé en cela par l'amour et la vénération sans limites de son peuple. Nous tous - les petits héritiers - servons l'idée, sommes des instruments du parti. Des leaders peuvent et vont sortir de nos rangs, mais le leader - l'homme et son titre - est pour nous quelque chose de sacré. Malheur à celui qui s'y oppose !

La critique ? Bien sûr qu'il y a des critiques : Adolf Hitler aussi était un homme, il a aussi fait des erreurs. Le fait que le chef et le parti soient identiques a eu pour conséquence qu'il n'y avait pas de contrepoids en cas d'erreur de décision. Dans le texte qui suit, il y aura quelques remarques critiques. C'est nécessaire et juste - non pas pour se poser en sachant face à l'histoire, non pas pour insulter la mémoire du Führer, mais pour pouvoir éviter les mêmes erreurs à l'avenir.

L'idée fondamentale qui traversera ce travail est que les dirigeants, que le futur dirigeant du parti doivent eux aussi se considérer comme des instruments, des serviteurs, des mandataires du PARTI : **Le Parti a toujours raison, au lieu de : Le leader a toujours raison !**

Nous tirons ainsi la conséquence du fait que l'assimilation de la mission du parti à la volonté du Führer, même sous le règne de l'homme d'exception qu'était Adolf Hitler, s'est finalement révélée désastreuse. Est-ce que nous salissons la mémoire du Führer avec cette constatation ? Non ! Car cette personnalité qui emporte tout, qui fascine et qui marque les esprits, devait inévitablement grandir jusqu'à une telle position dominante. Contre la volonté d'Adolf Hitler - contre ce génie de la volonté - il n'y avait pas de contrepoids, pas de correctif. Non pas parce qu'il n'en aurait pas toléré, mais parce qu'il n'aurait pas pu trouver dans son ombre une justification intérieure et une approbation extérieure. Mais nous devons toujours rester conscients du caractère unique et exceptionnel de la figure de notre

dirigeant. Sa position n'était pas normale et, en tant que telle, elle n'est pas exemplaire pour nous, ses héritiers ! Dans son testament politique, Adolf Hitler en a lui-même tenu compte en nommant un président du Reich, un chancelier du Reich et un ministre du parti, sans que l'on sache clairement comment il faut se représenter en détail leur travail et leurs compétences. Mais cela témoigne tout de même de la reconnaissance du caractère unique de la position du FÜHRER, que personne ne peut et ne doit plus revendiquer sous cette forme après lui !

Le leadership dans le national-socialisme n'est donc pas une imitation de la pratique du Troisième Reich, qui se concentre sur l'homme d'exception Adolf Hitler. Le leadership doit être appréhendé différemment, le Führerprinzip redéfini. Ce sera le cœur du présent travail. Mais nous évoquerons également les grands leaders nationaux-socialistes qui nous servent de modèles et en qui s'incarne le leadership national-socialiste. Mais nous commencerons par des réflexions sur le FÜHRER, car c'est sa figure de titan historique qui a fait du national-socialisme cette force, cette amorce de création d'un monde nouveau et d'une époque nouvelle !

Michae Kühnen

Prison de Butzbach, le 27.12. 1985/96 Année du Führer

LE GUIDE

Plus que tout autre peuple, les Allemands se reconnaissent dans leurs grands hommes, dans leurs dirigeants, et les vénèrent avec une force passionnée : Là où d'autres peuples trouvent leur identité dans un sentiment national fort et naturel, dans leurs symboles étatiques, dans leur tradition ininterrompue, dans un ethos étatique ou religieux, dans une dynastie régnante ou même dans une constitution, les Allemands n'ont toujours eu que leurs chefs qui, par-delà toutes les ruptures tragiques, les bouleversements et les divisions, tels que ceux provoqués par la position centrale malheureuse en Europe et les agressions et influences de nos voisins qui en ont résulté, incarnent l'Allemagne et permettent une conscience nationale de soi.

Les grands empereurs allemands du Moyen Âge - Otton le Grand et les deux empereurs des Hohenstaufen Frédéric Ier. Barberousse et son petit-fils Frédéric II, "l'étonnement du monde", en qui le Premier Empire a trouvé son apogée -, Luther, le libérateur de l'esprit allemand et le créateur de la langue allemande, Frédéric le Grand, Bismarck, le fondateur et chancelier de fer du Second Empire, tous ont été des figures de proue, tous sont aussi devenus des personnages mythiques dont l'imagination, la vénération et l'amour des Allemands s'emparent et dans lesquels les Allemands se reconnaissent en tant qu'Allemands et l'Allemagne se retrouve

elle-même au-delà de tous les clivages et de toutes les divisions !

Adolf Hitler, le créateur du Troisième Reich, est LE GUIDE : en lui s'achève l'histoire allemande, qui est en même temps l'histoire du mythe du Führer allemand - c'est sous lui que l'Allemagne a atteint sa plus grande puissance, aucun autre n'a jamais été autant vénéré et aimé par son peuple ! Le Führer Adolf Hitler ne pourra plus être surpassé à l'avenir, ni dans la position de puissance de la nation allemande, ni dans l'adoration de son peuple. C'est pourquoi nous voyons en lui le finisseur de l'histoire allemande :

Il ne nous reste plus - à nous, les héritiers - qu'à reprendre son œuvre, à l'aménager et à lui donner de la durée. L'héritage du Führer est la construction du Reich millénaire, d'un nouvel ordre marqué par l'idée nationale-socialiste et conforme à l'espèce et à la nature, d'une nouvelle haute culture.

Celui-ci guérira les blessures, les fractures, les divisions et les fissures de la communauté nationale allemande et permettra à notre peuple de s'épanouir naturellement et sans entrave : dans le nouveau Reich et dans l'idée nationale-socialiste, l'Allemagne se retrouvera elle-même ; le nouvel ordre aura lui aussi besoin de ses dirigeants et en produira. Mais elle n'aura plus besoin du Führer et d'un mythe du Führer, dans lequel la nation allemande a toujours dû se réfugier pour survivre en tant que telle, pour conserver sa conscience de soi et sa volonté de s'affirmer. Nous le devons à Adolf Hitler et à l'héritage historique et idéologique qu'il nous a laissé pour que nous puissions l'achever ! Qui et que représente donc cet Adolf Hitler pour nous, qui portons son héritage dans l'avenir ?

L'homme d'État Adolf Hitler est né dans les jours douloureux de la défaite allemande de la Première Guerre mondiale, dans les jours sombres et déshonorants de la révolte de novembre 1918, au cours de laquelle le Second Reich s'est effondré sans gloire. Il le décrit lui-même dans un passage de son livre de confessions "Mein Kampf", qui se termine par les célèbres mots : **"Mais moi, je décidai de devenir un homme politique !"**

Quels étaient donc les objectifs de cet homme politique, Adolf Hitler ? Au premier rang de tous les efforts politiques, il y avait l'effacement de la honte de cette révolte de novembre, traître à la patrie, qui a scellé la défaite allemande et l'a rendue définitive : **"Il ne doit plus jamais y avoir de novembre 1918 dans l'histoire allemande" !**

Après que les puissances victorieuses eurent décidé à Versailles, en violation de leurs promesses, non pas une paix de réconciliation et de justice, mais un diktat d'humiliation et de soumission de l'Allemagne, l'objectif d'Hitler s'est élargi à la lutte contre Versailles et à la création d'une Allemagne libre et fière qui devait englober tous les Allemands. Pour cela, le peuple allemand devait être transformé

en une communauté de volonté unique et inaltérable, une véritable communauté nationale dans laquelle toutes les couches et tous les groupes reconnaîtraient leur patrie, pour laquelle ils seraient prêts à vivre, à travailler et, si nécessaire, à mourir. Cela n'était possible que si la nation n'était pas seulement la patrie des couches aristocratiques et bourgeoises, qui se sentaient depuis toujours "nationalistes", mais si la nation devenait aussi la patrie de la grande masse du peuple et surtout des ouvriers : Gagner l'ouvrier à la nation allemande - tel fut l'objectif essentiel de politique intérieure du **Parti national-socialiste des travailleurs allemands**, que le politicien Adolf Hitler a mis sur pied pendant les années de lutte.

Mais une fois que la communauté de volonté du peuple allemand sur la base d'un socialisme allemand qui gagnait les travailleurs pour la nation était devenue réalité, une fois que le diktat de Versailles avait été surmonté et que tous les Allemands avaient trouvé leur patrie dans un seul et même Empire, cet Empire devait enfin sortir de la tragique situation centrale qui l'avait toujours rendu victime de ses voisins et qui avait empêché son épanouissement naturel. Il fallait donc que cet Empire façonne l'Europe à partir du centre et gagne suffisamment d'espace vital pour le peuple allemand afin que, inattaquable et libre, il puisse se nourrir lui-même, défendre son indépendance et assurer son développement !

Tels étaient les objectifs du politicien Adolf Hitler. Pour les atteindre, il a mis en place le parti national-socialiste. Le 30 janvier 1933, il prit le pouvoir. Il devait maintenant faire ses preuves en tant qu'homme d'État !

Il ne s'agissait plus de formuler des objectifs, mais de les réaliser concrètement, c'est-à-dire de créer une véritable communauté nationale à l'intérieur en surmontant les barrières de classe, condition préalable à la reconquête de la liberté et de l'indépendance nationales à l'extérieur, au dépassement du diktat de Versailles, à l'unification de tous les Allemands et à l'obtention d'un espace vital suffisant. Pour cela, l'homme d'État Adolf Hitler avait élaboré un concept clair et évident : à l'intérieur, les classes et les couches sociales devaient être intégrées dans la communauté de volonté du peuple allemand par la réconciliation de l'ancienne et de la nouvelle Allemagne.

Le symbole de cette réconciliation fut le "jour de Potsdam", au cours duquel les forces de l'ancien temps dans l'administration, l'économie et l'armée du Reich, que l'on considérait comme "essentiellement" nationales, furent reconnues et mises au service du nouvel État sans que leurs positions de pouvoir ne soient touchées ; en même temps, les ouvriers furent gagnés par une œuvre de construction sociale. A l'extérieur, il s'agissait d'éviter l'erreur décisive de l'Empire et d'empêcher toute situation à deux fronts ; on y parviendrait en renonçant aux colonies et à cette politique commerciale mondiale agressive, avec laquelle on voulait négocier une alliance avec l'Angleterre ; de plus, l'Italie devait être gagnée comme partenaire

d'alliance, la France isolée par les deux alliances et une marche vers l'Est devait être rendue possible, qui devait en même temps détruire le bolchevisme et gagner de l'espace vital en Russie, qui était destinée à devenir "l'Inde allemande". Cette conception était cohérente, logique et correspondait aux intérêts allemands, tout comme l'objectif d'un ordre juste en Europe - personne n'avait rien à y perdre, sauf la Russie bolchevique.

La performance d'un homme d'État ne doit pas être jugée en fonction du fait que tout s'est déroulé comme il l'avait prévu à l'origine, mais aussi en fonction de ce qu'il voulait vraiment. Il n'y a qu'un seul critère : le succès !

Jusqu'en 1938/39, ce succès parle clairement en faveur de l'homme d'État Adolf Hitler ! Si celui-ci était mort au tournant de l'année 1938/39, ou même s'il avait été victime d'un attentat, personne n'aurait douté qu'il était le plus grand homme d'État de l'histoire allemande : environ 90% du peuple allemand était uni derrière lui, les ouvriers étaient devenus la partie la plus fidèle de la communauté nationale allemande, le diktat de Versailles avait été déchiré, les Allemands d'Autriche et du pays des Sudètes étaient rentrés pacifiquement dans le Reich et une domination allemande avait été établie en Europe centrale !

Mais six ans plus tard, le nouveau Reich a dû signer une capitulation sans condition et l'Allemagne a perdu toute liberté, son unité et son indépendance. En fin de compte, l'homme d'État Adolf Hitler a donc échoué. Nous ne devons pas l'oublier. Adolf Hitler était lui aussi un homme, il a lui aussi commis des erreurs. La politique nationale-socialiste d'aujourd'hui ne doit donc pas se limiter à copier tout ce que le Führer a fait ou voulu en tant qu'homme d'État. Car l'échec final de 1945 n'était pas un destin inéluctable, mais la conséquence évidente des erreurs commises :

En politique intérieure, la tentative de réconciliation avec des forces essentiellement réactionnaires, avec l'ancienne élite au pouvoir dans l'administration, l'économie et la Wehrmacht, tout comme l'élimination des nationaux-socialistes révolutionnaires, surtout au sein de la SA, le 30 juin 1934, s'étaient révélées profondément néfastes : ce sont précisément ces forces réactionnaires qui, pendant la Seconde Guerre mondiale, ont saboté la conduite de la guerre allemande par une trahison permanente et ont finalement contribué de manière décisive à la défaite !

En politique étrangère, en revanche, les plans d'alliance n'avaient pas pu être réalisés : La Grande-Bretagne, sous l'influence des sionistes et des États-Unis, se dirigeait résolument vers une nouvelle guerre mondiale, afin de détruire l'Allemagne en tant que puissance européenne la plus forte, conformément à sa vieille politique de "balance of power", même si elle était dépassée.

Ce n'était pas Adolf Hitler, c'étaient d'autres politiciens nationaux-socialistes dont les concepts se sont révélés justes après coup :

Ernst Röhm et Georg Strasser, les deux victimes les plus éminentes de la machination meurtrière réactionnaire du 30 juin 1934 ! Ils avaient exigé une révolution socialiste conséquente pour éliminer la réaction et ainsi construire une administration et une économie nationale-socialiste, ainsi qu'une armée révolutionnaire nationale-socialiste - ils voulaient une politique européenne continentale d'unification avec la France et l'Union soviétique, une alliance avec les peuples du tiers-monde qui s'éveillaient et une position de front contre l'Empire britannique, des ruines duquel on aurait pu tirer l'espace vital pour l'Allemagne. Ce nationalisme révolutionnaire est notre ligne de tradition actuelle : un front contre l'Occident capitaliste, un équilibre avec l'Union soviétique, des alliances avec les nations qui se réveillent dans le monde entier et, à l'intérieur, l'établissement d'une véritable communauté nationale par une révolution socialiste profonde !

Dans sa dernière analyse politique détaillée, les "diktats de Bormann" au printemps 1945, Adolf Hitler se présente à nouveau comme un homme d'État génial, fait le bilan d'une politique qui a échoué et demande le retour aux points de départ révolutionnaires de l'idée nationale-socialiste dans la lutte contre la réaction. Nous rendons ainsi hommage à la carrière de l'homme d'État, nous admirons ses succès, nous analysons ses erreurs pour les éviter à l'avenir, nous reconnaissons ses dernières intuitions, mais dans notre action politique, nous ne copions pas le passé, nous façonnons nous-mêmes notre avenir.



NS KAMPFRUF
KAMPFSCHRIFT DER NATIONALSOZIALISTISCHEN
ARBEITERPARTEI AUSLANDS - UND AUFBAUORGANISATION

Der Kampf geht weiter !

Sieging leben nach der Kapitulation der Wehrmacht am 8. Mai 1945 ist die nationalsozialistische Bewegung stärker als je zuvor in der Nachkriegszeit. Und zwar nicht nur in Deutschland, sondern auf globaler Ebene!

Milliarden von Massenmord, Verfolgung, Verdäufung und Verleumdung haben nicht ausgereicht, den Kern der gesamten Welt unseres hoch geliebten Führers Adolf Hitler zu zerstören.

Alle Nationalsozialisten sind weiterhin unerschütterliche Führer und Kampfgewinnenden. Adolfs Schützer an Schützer an Kampf um die Erlösung unserer weißen Völker.

Die Bewegung ist zwar stärker geworden, aber die Größe der hergelaufenen Völkermord ist keine auch viel größer als in der Vergangenheit.

Die vorwärtigen Gegner ist ohne Adolfs, die Völkermord - gegen alle weißen Völker (70 - zu begeben, keine Mittel und Eisenwerkzeug, Überlebende und Rassenmischer).

Oh "Japs" oder "Niggers", ob in Wäldern oder im Urwald, ob mit Propagandaarbeit bewaffnet oder auf einem Schlachtfeld stehen! Adolfs Nationalsozialisten hat seine Pflicht!

Hitler!
Gottwald Luck



TROTZ VERBOT NICHT TOT!



Novelles NS
www.nsdapao.org
#1005 19.06.2022 (133)
NSDAP/AO: PO Box 6414 - Lincoln NE 68506 - USA

**Rapport préliminaire
Entretien avec Molly**
Troisième partie

NSK : Vos projets actuels sont évidemment philosophiques et liés à l'art.

Veuillez décrire votre point de vue sur l'impact de ces sujets en politique.

Molly : Faisais toujours de mettre à jour la galerie de photos, mais je me suis surtout concentrée sur Adolf Hitler et l'Armée de l'Humanité (www.mourningthefascist.com/truth.htm). J'en suis à 21 pages maintenant, et j'ai encore beaucoup à faire. L'étude de la Seconde Guerre mondiale est un véritable champ de mines d'informations. Vous cherchez des informations sur une chose et vous trouvez deux autres choses à rechercher. C'est un peu comme si vous étiez un archéologue, déterrants un passé enfoui. Un passé qu'ils préféreraient ne pas voir resurgir. Nous pouvons à nouveau




The Fight Goes On !

Seventy years after the capitulation of the Wehrmacht on May 8, 1945, the postwar National Socialist movement is stronger than ever not only in Germany, but throughout Europe.

Decades of mass murder, expulsion, persecution, and defilement have not sufficed to destroy the seed of the brilliant ideas of our much loved Führer Adolf Hitler.

All National Socialists and other racially-aware countries and racial kinmen fight side by side for the preservation of our White folk.

The movement has indeed become stronger, but the danger of biological folk death is also much greater today than in the past.

The desperate enemy is in the process of committing genocide against all White folk. His means are now White immigration, culture dilution, and race-mixing.

Whether "Japs" or "Niggers", whether in election halls or street battle, whether armed with propaganda material or on a battlefield of a different kind, every National Socialist must do his duty!

Hitl Hitler!
Gottwald Luck



TROTZ VERBOT NICHT TOT!

Le NSDAP/AO est le plus grand fournisseur Monde de la propagande national-socialiste !

Magazines imprimés et en ligne dans de nombreuses langues

Des centaines de livres dans près d'une douzaine de langues

Plus de 100 sites Web dans des dizaines de langues



BOOKS - Translated from the Third Reich Originals!
www.third-reich-books.com



NSDAP/AO
Fight Back!



nsdapao.org
Contact us to find out how YOU can help!